

EXAMENUL NAȚIONAL DE DEFINITIVARE ÎN ÎNVĂȚĂMÂNT

24 iulie 2019

Probă scrisă

LIMBA ȘI LITERATURA FRANCEZĂ

Model

- Toate subiectele sunt obligatorii. Se acordă 10 puncte din oficiu.
- Timpul de lucru efectiv este de 4 ore.

SUBIECTUL I

(60 de puncte)

A. « Vouloir être de son temps, c'est déjà être dépassé. » Développez votre opinion sur cette affirmation d'Eugène Ionesco dans un essai argumenté de 60 à 70 lignes.

30 de puncte

(Le respect de la consigne - dimensions et type de texte – 5p; la cohérence du discours et l'utilisation d'un vocabulaire adéquat – 10p; l'existence d'un plan logique, bien structuré, la pertinence des arguments – 10p; la correction lexicale, grammaticale et orthographique – 5p)

B. Présentez les pronoms relatifs simples.

15 puncte

Repères: formes, valeurs, exemples.

(contenu – 10 points; correction linguistique – 5 points.)

C. Présentez les degrés de comparaison des adverbes.

15 puncte

Repères: l'identification des degrés de comparaison, formes régulières - exemples, formes irrégulières – exemples

(contenu – 10 points; correction linguistique – 5 points.)

SUBIECTUL al II-lea

(30 de puncte)

Proposez cinq activités autour des contenus linguistique et/ou communicatif du document ci-dessous.

Vous respecterez la succession logique des étapes de l'enseignement/apprentissage - compréhension globale, compréhension détaillée, réemploi - et vous préciserez le niveau du public et les compétences visées.

Mon cher ami,

Cette fois tout espoir est perdu. Je le sais depuis hier soir. La douleur, que je n'avais presque pas sentie tout de suite, monte depuis ce temps. (...)

Hier après dîner, la nuit était noire et étouffante. Des gens causaient sur le trottoir, sous les arbres. Au-dessus des noirs feuillages, verdissant par la lumière, les appartements des seconds, des troisièmes étages étaient éclairés. Ça et là, une fenêtre que l'été avait ouverte toute grande... On voyait la lampe allumée sur la table, refoulant à peine autour d'elle la chaude obscurité de juin ; on voyait presque jusqu'au fond de la pièce... Ah ! si la fenêtre noire d'Yvonne de Galais s'était allumée aussi, j'aurais osé, je crois, monter l'escalier, frapper, entrer...

La jeune fille de qui je t'ai parlé était là encore, attendant comme moi. Je pensai qu'elle devait connaître la maison et je l'interrogeai :

- *Je sais, a-t-elle dit, qu'autrefois, dans cette maison, une jeune fille et son frère venaient passer les vacances. Mais j'ai appris que le frère avait fui le château de ses parents sans qu'on puisse jamais le retrouver, et la jeune fille s'est mariée. C'est ce qui vous explique que l'appartement soit fermé.*

Je suis parti. Au bout de dix pas mes pieds butaient sur le trottoir et je manquais tomber. La nuit – c'était la nuit dernière – lorsqu'enfin les enfants et les femmes se sont tus, dans les cours, pour me laisser dormir, j'ai commencé d'entendre rouler les fiacres dans la rue. Ils ne passaient que loin en loin. Mais quand l'un était passé, malgré moi, j'attendais l'autre : le grelot, les pas du cheval qui claquaient sur l'asphalte... Et cela répétait : c'est la ville déserte, ton amour perdu, la nuit interminable, l'été, la fièvre...

Seurel, mon ami, je suis dans une grande détresse.

Augustin

(D'après Alain Fournier – *Le Grand Meaulnes*)

(contenu – 25 points; correction linguistique – 5 points)